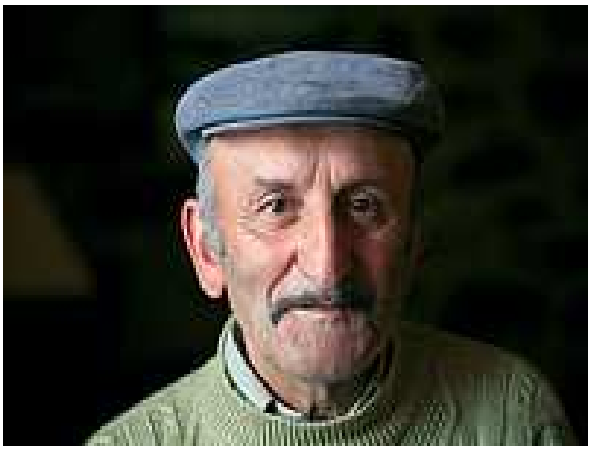
ASSOCIATION MÉZENC-GERBIER

# LE PRIX BERNARD CUOQ



**DOSSIER DE PRESSE**

# POURQUOI UN PRIX BERNARD CUOQ

**Suite au décès en avril 2015 de Bernard Cuoq, fondateur de l'association des Elus du massif du Mézenc devenue association Mézenc-Gerbier,**

**Il a semblé indispensable de perpétuer sa mémoire en tant que militant infatigable du développement du massif.**

D'abord responsable du Centre des jeunes agriculteurs de l'Ardèche, il devint président de la coopérative Vivaviande. A partir de 1972 mais surtout de 1974 où il devient maire de sa commune, Saint-Clément au pied du Mézenc, il est confronté à l'ensemble des problématiques de l'espace rural montagnard.

Il est très sensible à l'isolement hivernal et participe au Plan Massif central sur cette question toujours présente, fondamentale pour les conditions de vie de la population du massif. Les services mais aussi le tourisme l'intéressent l'amenant à créer l'auberge communale, le bistrot du village venant de fermer. Tout au long de ses mandats Bernard Cuoq conduit une politique foncière et immobilière qu'il sait décisive. Il rend la commune propriétaire de nombreux bâtiments et aussi de foncier agricole. Evitant ainsi la formation et la multiplication de ruines et de friches.

Il est très sensible à tout ce qui touche le patrimoine dont le bâti vernaculaire –« qui lauze pour cent ans pose »-.

Peu à peu il est amené à connaître une foule de personnes, de responsables divers séduits par la personnalité de ce jeune maire dynamique et montrant de l'intérêt dans de nombreux domaines. Il apprend tout seul, petit à petit, à parler en public et rapidement sa parole compte et est appréciée, attendue.

Devenu conseiller général en 1991 il parcourt son canton et s'intéresse de plus en plus à la question de l'emploi qui devient prégnante dans le secteur industriel, spécificité des Boutières.

En 1994 il saute sur l'occasion de la création d'un Site de proximité pour l'emploi, la création d'activités et la formation, proposé par l'Etat et la Région qui sera basé à St-Martin de Valamas et concernera aussi le canton du Cheylard puis progressivement St-Pierreville et St-Agrève.

Entre temps il conçoit le programme « PADGELS » pour les hautes communes de son canton ; ce sera un temps très fort de son action et de son évolution.

C'est aussi en 1994 que les Amis du Mézenc lui présentent l'idée du Fin Gras. Un projet interdépartemental, interrégional ; il faut créer une structure pour conduire le projet ; il deviendra le président très actif de l'association des Elus du massif du Mézenc qui mettra sur les rails ce qui deviendra l'emblème du massif.

Et ce sera bientôt la carte IGN et le Tour du massif.

Avec MATP (mémoire d'Ardèche, temps présents) et les Amis du Mézenc il pilote l'action des Confins entre Ardèche, Haute-Loire et Lozère. Actions sur la lauze, le foncier agricole, le lait. Le programme est ambitieux et seule le réseau lauzes animé par les Amis ira jusqu'au bout avec notamment la toiture de la salle polyvalente des Estables ou la réouverture de la carrière du Pertuis.

Mais en même temps il y a les éoliennes. Bernard Cuoq est le premier « sur le coup » mais le grand hibou après les hésitations de la navigation aérienne lui feront perdre plus de trois ans et…le troisième mât qui était prévu.

Et un peu plus tard la ferme de la Saliouse. Il prendra son bâton de pèlerin et devra obtenir la signature de dizaines et dizaines de propriétaires pour constituer un socle foncier économique suffisant, après que les institutions agricoles aient jugé la chose sans intérêt !! Une famille y vit et y travaille.

Le projet de Cercle des sources l'emmènera en Suisse, en Allemagne, en Italie ; toujours partant pour faire connaître lou païs.

Il continue son mandat municipal car entre temps la maison de l'Air et du feu est devenue l'Ecole du Vent et il faut la mener à bon port.

Il a toujours compris la nécessité de s'entourer de techniciens compétents pouvant démultiplier le travail des élus et responsables. Au fil des années plus de vingt l'accompagneront dans ce voyage du développement.

Tous les matins il était au bureau, se tenait au courant, donnait des indications, encourageait, réconfortait. Aller de l'avant. Ce fut pour tous une belle école à tous les vents. De temps en temps on en voit qui montent, qui montrent à leur jeune famille ce que fut ce passage vers la maturité, la vie d'homme, de femme.

Ce célibataire était un accoucheur.

Beaucoup d'oublis sans doute et la pugnacité de l'homme n'arrivait pas à cacher une hyper sensibilité, une générosité, un humanisme toujours présents.

**C'est pourquoi il est de notre responsabilité qu'un tel homme ne tombe pas dans l'oubli**.

La première façon de ne pas l'oublier c'est de tenter de poursuivre son œuvre. En animant et coordonnant le réseau des sites culturels remarquables du massif depuis quatre ans avec l'objectif de le transformer en une véritable agence de services culturels l'association Mézenc-Gerbier poursuit donc ce chemin.

La seconde c'est de décerner chaque année un Prix appelé « Bernard Cuoq » qui distinguerait quiconque, particulier, groupe, association, collectivité, entreprise qui aura de façon significative fait avancer le massif du Mézenc, dans sa connaissance, sa reconnaissance, ses activités, par une idée, un projet, une réalisation, une œuvre littéraire, scientifique, artistique.

C'est le CA de Mézenc-Gerbier qui le (la) choisira sur indication de qui voudra. Au mois d'avril. Le premier prix sera décerné en 2016. Si plusieurs « candidats » sont jugés très intéressants plusieurs prix pourront être décernés.

ASSOCIATION MÉZENC-GERBIER

# PRIX BERNARD CUOQ

# 2016

Le prix Bernard Cuoq est décerné chaque année pour perpétuer le souvenir de Bernard CUOQ ardent et infatigable militant du développement du massif du Mézenc, décédé en avril 2015 après plusieurs décennies d'efforts, de réalisations au bénéfice de l'intérêt général. Il fut le fondateur en 1995 et l'actif président de l'association Mézenc-Gerbier qui a pour vocation d'initier et d'accompagner des projets de développement à l'échelle de l'ensemble du massif du Mézenc.

Il est décerné à une personnalité, une association, une collectivité, une entreprise qui a particulièrement contribué au développement du massif par une action, une œuvre, un projet. C'est le conseil d'administration de l'association Mézenc-Gerbier qui les choisit.

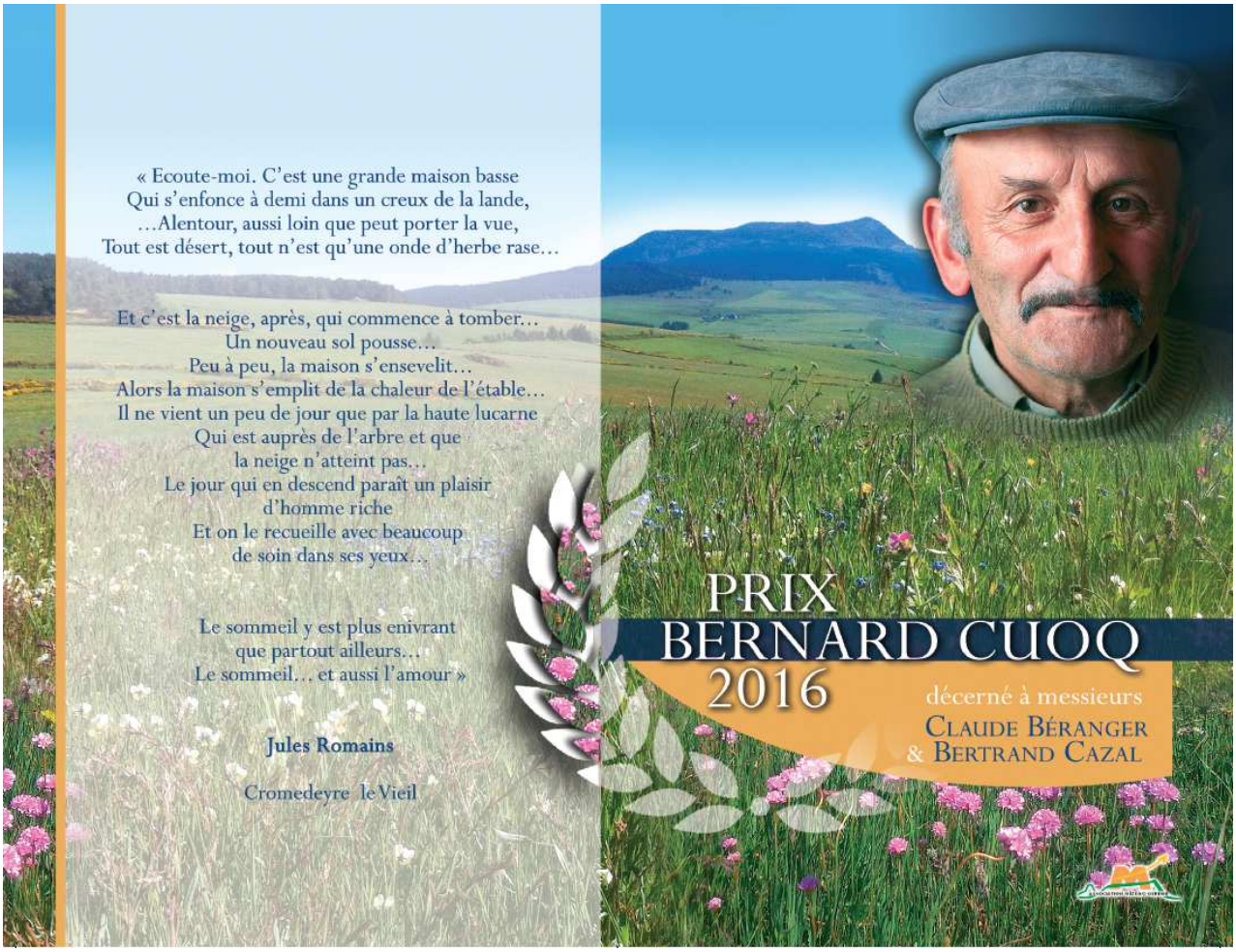
En 2016 il est attribué à deux personnalités,

**Claude BERANGER,** ancien directeur scientifique de l'INRA, président de la commission d'enquête de l'INAO chargée de la demande en AOC du Fin Gras du Mézenc

**Bertrand CAZAL**, chargé de mission au Commissariat à l'aménagement au développement et la protection du massif central, en charge de dossiers proposés par les acteurs du massif

qui ont œuvré de longues années, en tant que représentants de l'administration de l'Etat, dans des domaines différents, par leurs conseils, leur ténacité et leur soutien, à des projets décisifs pour le développement du massif.

Le 3 mai 2016




Ci-dessus fac-similé du prix décerné en 2016